

Le réseau des paradoxes

L'année 2021 aura bientôt terminé ses 4 saisons.

C'est quasiment la fin de nos mandats, après une année à rebondissements.

Et c'est bientôt l'Automne, la saison des feuilles mortes et des bonnes feuilles.

Celle aussi des paradoxes qui se multiplient sur tous les fronts.

Après l'arrivée d'un nouveau directeur du réseau juste après l'été, nous avons donc désormais une nouvelle directrice de l'information. Et également un nouveau directeur en Auvergne Rhône-Alpes et une nouvelle directrice en Bretagne. Nous leur souhaitons une bonne... longévité !

En revanche, il n'y a plus personne en Pays de Loire, une région qualifiée de « sous dotée » et pourtant, à vos yeux, antenne « prioritaire ». Ce n'est que le premier des paradoxes.

Beaucoup de changements de personnes donc, mais toujours des projets à marche forcée.

Le projet de régionalisation prétend rendre de l'antenne aux régions, au plus près de nos territoires. Une enquête qualitative est présentée en commission de suivi pour nous montrer ce que veulent nos téléspectateurs.

Si l'on peut comprendre qu'on soit aussi au plus près de leurs attentes, ce n'est pas à eux de faire les choix éditoriaux d'un JT.

Cette prérogative relève des journalistes et des équipes rédactionnelles qui ont été tenues à distance des premiers ateliers de réflexion.

Par ailleurs, on apprend qu'en Nouvelle Aquitaine l'une des deux régions pilotes avec la Bretagne, chargées de mettre en musique la régionalisation, on

est paradoxalement en panne d'idées. Explication : le manque de moyens et ce n'est pas faute de l'avoir martelé ici et lors du mouvement social du 18h30 dès le début de cette année.

Pire : le directeur de Nouvelle Aquitaine propose de diffuser sur l'antenne linéaire des modules fabriqués par des PTA dans le cadre de la chaîne NoA.

Là aussi, le SNJ veillera au grain pour vous empêcher de passer en force, au mépris du respect que vous devez aux accords d'entreprise et aux différents métiers du réseau.

On nous parle sans arrêt d'une proximité toujours plus grande. Mais quand nous sommes en période de vacances scolaires - pardon, de « moyenne activité » - alors là, envolée la proximité, ce sont les économies qui remplacent les belles enquêtes d'audiences. Et nous nous retrouvons alors avec des éditions locales stoppées ou mutualisées et avec des JT partagés en grande région ! Disparue la défense des territoires et l'information de proximité tant vantée ! Les sondés devront s'en contenter.

Autre paradoxe : la défense de salariés, notamment les équipes, journalistes et techniciens qui œuvrent sur le terrain, et qui sont de plus en plus pris à partie, bousculés et même - lâchons le mot - agressés.

(...)

(...)

Nous avons découvert qu'il y a désormais une variabilité des réactions de votre côté. Quand il s'agissait d'un gilet jaune ou d'un anti réforme des retraites, ou comme on les a vus se multiplier ces dernières semaines, des actes contre des journalistes de la part d'un anti vaccin ou anti passe sanitaire, branle-bas de combat de la communication interne, voire dépôt de plainte dans la foulée.

Mais quand l'auteur est le directeur du Festival Lumière, l'obscurité et le silence se font.

Comment expliquez-vous un tel mutisme de la direction du réseau sur cette agression de la part d'un personnage publique devant témoins ?

Au bout du compte, nous en sommes toujours à nous demander : dans quelle direction voulez-vous nous emmener ? Quel mandat avez-vous ?

Qui pilote vraiment le réseau et la réforme de la régionalisation ?

Autant de questions qui nécessitent de vraies réponses et non des éléments de langage qui ne sont pas destinés à rassurer les élus et encore moins les salariés que nous représentons ici. •

Paris, le 26 octobre 2021

